



Coup d'Hekla

En 1963, à Reykjavik, une jolie fille aime mieux écrire qu'être admirée. Si vous ne connaissez pas encore **Audur Ava Ólafsdóttir**, précipitez-vous sur son roman *Miss Islande*.

Texte Philippe Azoury

C'est drôle comme un écrivain ne peut jamais se camoufler tout entier derrière un personnage, la fiction, les dates... On les lit, on devrait logiquement suivre leurs héroïnes ou leurs héros, mais ceux-ci disparaissent au profit de l'écrivain – du moins si celui-ci a une voix.

Audur Ava Ólafsdóttir a beau situer *Miss Islande* en 1963, avec une passion non feinte pour les détails et pour l'atmosphère de cette époque jusque dans son sex-appeal, rien n'y fait : on a l'impression encore et toujours de lire une autobiographie ; celle d'une fille née dans une société et dans une région du monde où écrire n'est pas un travail pour une femme.

Miss Islande est un titre ironique, d'un sarcasme extraordinaire. Hekla a le physique et les mensurations de pin-up pour prétendre au trône. Les hommes, dans le bar-restaurant où elle sert, sont comme le loup de Tex Avery : en la voyant, ils lui proposent des merveilles, des voyages lointains, des trophées, des couronnes ou juste une main au cul. Hekla vit avec un poète. Le soir, celui-ci retrouve ses autres amis poètes – tous des garçons, la révolution de la langue dans le sang, écrivant dans des revues confidentielles et se faisant la guerre comme les paroisses et les micro-partis pourraient se la mener. Ils cherchent depuis un bout de temps à savoir lequel d'entre eux se cache sous le

nom de Sigtryggur fra Saurum, le plus doué d'entre tous. Ils ont leur petite idée : un autre garçon, qui d'ailleurs ne nie pas. Le poète ne peut pas imaginer que Sigtryggur fra Saurum est une fille. Mieux : sa propre fiancée, la femme avec qui il vit et qu'il n'a jamais vu écrire. Certains renversements se font en cachette.

Comment ne pas voir une sorte d'autoportrait dans ce texte, qui manie une précision métallique et une fluidité fascinante dans la narration ? En lisant ce sixième livre d'Audur Ava Ólafsdóttir, l'Islandaise qui a conquis la planète et surtout son propre pays (une chose plus dure encore) en 2018 avec le divin *Ör*, on entend partout un jeu de résonance intime entre Hekla et elle, comme si *Miss Islande* était une autobiographie masquée, parodique, quasi comique et pas même amère – l'amertume, ce serait accorder une nouvelle victoire à la société des garçons qui ne reconnaissent pas le moindre talent aux femmes. Par endroits, ce livre nous rappelle, et c'est un compliment gigantesque, *Un ange à ma table*, la trilogie splendide de la Néo-Zélandaise Janet Frame, dont Jane Campion avait tiré son plus beau film, en 1990 : même secret qui ne saurait se garder longtemps. Il fallait bien que ça explose au grand jour. □

Miss Islande d'Audur Ava Ólafsdóttir (Zulma), traduit de l'islandais par Éric Boury. Sortie le 5 septembre.



Audur Ava Ólafsdóttir.

PLACE AUX LIVRES

Audur Ava Ólafsdóttir sera l'une des invitées de marque du 41^e festival littéraire Le Livre sur la place, à Nancy, qui se tiendra du 13 au 15 septembre. Elle y donnera une masterclass animée par Toma Clarac de Vanity Fair, partenaire de cette édition présidée par l'écrivain Laurent Gaudé. Autre temps fait : la table ronde « À mon corps défendant » – qui rassemblera Isabelle Desesquelles (laquelle publie *Un Pur* chez Belfond), Mazarine Pingeot (*Se taire* chez Julliard) et Karine Tuil (*Les Choses humaines* chez Gallimard) autour de la question des corps malmenés – conduite par Philippe Azoury, de Vanity Fair. Notre collaboratrice Clémentine Goldszal fera dialoguer Delphine de Vigan et Emil Ferris, l'auteur du génial roman graphique *Moi, ce que j'aime, c'est les monstres*. Les venues à Nancy du grand William Boyd et de Philippe Lançon feront assurément date. Enfin, Fanny Ardant clôturera le festival avec une lecture inédite et exceptionnelle des entretiens de Marguerite Duras avec Leopoldina Pallotta della Torre, en avant-première du spectacle qu'elle donnera au théâtre de l'Œuvre à Paris à partir du 25 septembre. □

Le Livre sur la place, du 13 au 15 septembre, place de la Carrière à Nancy.